

La partie de cartes, Fernand Léger, 1917

Analyser une œuvre : la regarder, la comprendre, la situer.

I) Première approche de l'œuvre :

1. Ce que je vois, ce qui saute aux yeux :

Plusieurs réponses possibles: les figures très fragmentées et géométrisées; les couleurs avec la présence de contrastes de tons chauds et froids; l'effet de camouflage induit par l'organisation des formes et des couleurs.

2. Quelle est la nature de cette œuvre ?

Peinture / Sculpture / Assemblage / Installation / Dessin / Collage / Œuvre composite (faite de plusieurs matériaux ou techniques) : *C'est une peinture à l'huile sur toile.*
Justifiez votre réponse : *une technique est repérable: le dégradé.*

3. Comment présenter cette œuvre ?

Les informations (légende) :
Titre : *La partie de cartes*
Date : *1917*
Technique(s) : *peinture à l'huile sur une toile*
Dimensions : *123 x 193 cm*
Lieu de conservation : *Musée Kröller-Müller à Otterlo*

II) Approche plastique* de l'œuvre :

(*plastique : manipulation des formes, couleurs, matériaux ... qui permettent de créer une œuvre)

1. Cette œuvre peut se définir comme :

une ébauche (1^{er} stade d'exécution) / une esquisse (phase préparatoire, recherches sous forme de dessins) / une maquette / une œuvre achevée : il s'agit d'une œuvre achevée.

Justifiez votre réponse : *Toutes les parties sont travaillées avec précision; rien n'est laissé sous forme d'esquisse.*

Une création figurative ou abstraite ? *Une création figurative.*

Justifiez votre réponse : *En effet, même si au premier regard nous avons des difficultés à discerner les personnages jouant aux cartes, ceux-ci constituent la référence thématique du tableau. Il ne peut donc pas être question d'une œuvre abstraite qui ne fait par définition aucune référence à une figure précise identifiable.*

La partie de cartes, Léger, 1917

2. Cette œuvre est constituée ou non de :

D'un support : *une toile tendue sur un châssis de bois.*

De formes : *géométriques (triangles, trapèzes...); de volumes: cônes, cylindres..)*

De couleurs: *de tons chauds (jaunes, rouge), de tons froids (noir blanc, gris)*

De contrastes : *noir / blanc ; chaud / froid*

D'où vient la lumière? *La lumière vient de la partie supérieure de l'avant plan.*

3. Le travail du peintre, « le coup de main » de l'artiste:

effets particuliers : *le modelé qui donne un effet de relief aux formes géométriques qui deviennent ainsi des volumes.*

La fragmentation des figures.

gestes (rapides, lents, irréguliers, précis, hésitants) :

Les geste sont précis car les formes sont détournées, cernées de noir; le dégradé nécessite une maîtrise technique donc une précision.

4. Comment l'artiste a-t-il disposé les formes dans sa création ?

De façon aléatoire (au hasard) : *non, il construit son tableau en suivant une stratégie .*

En suivant une logique personnelle : (imaginons laquelle) *la fragmentation des formes pour reconstituer les personnages avec un effet de mouvement.*

En respectant une règle de composition : (essayons de résumer cette règle) Il y a un rapport au cubisme par la vision éclatée de l'espace et la juxtaposition de différents points de vue d'un même motif (exemples: le bras, la main sont répétés sous plusieurs angles).

Comment Léger représente-t-il l'espace dans lequel sont les joueurs? (il utilise la perspective ou non ?) Expliquez.

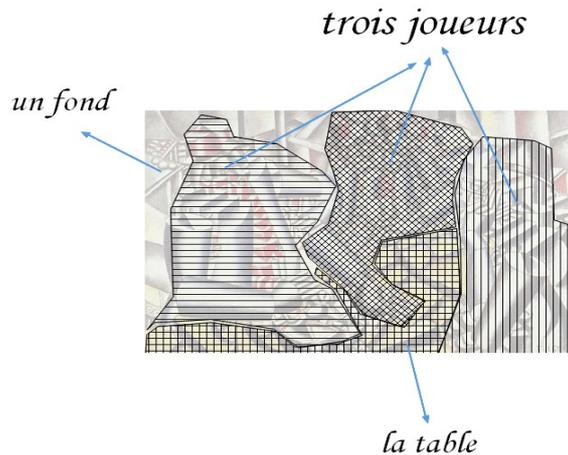
Léger utilise un effet de modelé pour donner un relief à chaque forme mais il laisse de côté la perspective linéaire pour construire l'espace, le décor du tableau. Il juxtapose les formes pour mêler les différents plans.

La partie de cartes, Léger, 1917

5. Organisation (manière de placer, d'agencer, de structurer les formes)

Composition (position des grandes parties de l'œuvre ; cette position est importante pour la signification de l'œuvre).

Ci-dessous, par dessus l'image, faire un croquis précis résumant la composition et l'organisation



III) Compréhension de l'œuvre :

1. En utilisant les remarques faites dans l'analyse et les informations fournies, proposez une **interprétation** de l'œuvre.

a) De quel dessin du Front s'est-il inspiré pour créer sa partie de cartes? Qu'en a-t-il gardé?

Léger s'inspire d'un dessin de guerre réalisé au crayon sur un papier d'emballage en 1916 à Verdun; il s'intitule « soldats jouant aux cartes »; il conserve de ce croquis la fragmentation des corps, des volumes et de l'espace.

b) Que veut-il exprimer ? De quelle manière?

Il souhaite, par ce tableau, montrer la dimension à la fois inhumaine de la guerre avec l'éclatement des formes mais également la dimension humaine des soldats-joueurs. De plus son activité artistique au front démontre ce besoin de créer pour survivre, exister et ne pas devenir fou face aux atrocités vécues lors des combats.

c) Quels points communs entre son « cubisme » et le camouflage des soldats-artistes?

La fragmentation des formes associée à un espace sans grande profondeur produisent un effet camouflage sur l'ensemble du tableau.

Cette oeuvre nécessite un temps de lecture assez important pour en saisir les détails. Une certaine confusion y règne.

d) Comment comprends-tu sa création ?

Il s'agit là de ton avis personnel!

Me concernant, je considère ce tableau comme un témoignage artistique de la dimension à la fois monstrueuse et humaine de la grande guerre.

Biographie de Fernand Léger

Fernand Léger est né à Argentan en Normandie le 4 février 1881. Peu studieux, mais bon dessinateur, il travaille tôt, chez un architecte à Caen, comme apprenti.

Dès 1900, il s'installe à Paris où il est admis à l'Ecole des Arts Décoratifs. Pour vivre, il travaille chez un architecte et un photographe. Ses premières peintures sont marquées par l'impressionnisme.



Atteint d'une maladie pulmonaire, il part chez un ami en Corse. Ce séjour lui fera découvrir la lumière méditerranéenne.

De retour à Paris, en 1907, il s'installe à la Ruche (bâtiment parisien, composé d'ateliers destinés aux artistes), et rencontre de nombreux peintres, dont Paul [Cézanne](#). Il n'y restera que trois ans.

Dit « pionnier du cubisme », « paysan de l'avant-garde » ou « cubiste », il était l'un des premiers à montrer publiquement des travaux d'orientation cubiste, même s'il n'était pas lui-même un peintre cubiste - il avait trouvé son propre style.

En 1914, Léger a 33 ans. Il est bon pour le service. Sa mobilisation, est une rupture dans son travail.

Le 12 août, il est affecté au 1er régiment de génie, il monte au front à l'automne en qualité de sapeur, puis de brancardier. L'artiste qui laisse la vie civile pour la vie militaire est très sérieusement engagé dans l'aventure de l'art moderne. Cet homme va écrire des lettres qui racontent le quotidien du soldat. Il n'oublie pas la peinture, c'est certainement ce qui le rattache à l'espoir de sortir de l'enfer de la guerre. Alors il dessine sur des couvercles de boîtes de munitions, ou sur des cartes d'Etat major, à la manière cubiste.

Fernand Léger va créer pour survivre comme beaucoup d'autres soldats.

Ainsi l'expérience qu'il vit, tant l'horreur de la guerre que la fraternité avec les autres soldats, le marque profondément et procure *une force nouvelle* à son oeuvre. Il est hospitalisé puis réformé en 1917.

Il introduira un nouveau concept à ses oeuvres : les éléments mécaniques, qui lui permettront de rendre compte de la vie moderne.

Les années vingt sont fastes : beaucoup de commandes, de créations et de rencontres. Il travaille même pour le cinéma. Sa première grande exposition a lieu à Chicago en 1935.

Dès la déclaration de guerre en 1940, il quitte la France pour New York. Il retrouve ses amis peintres exilés. Cette période américaine est marquée par différentes recherches sur les contrastes..

En 1945, de retour à Paris, il s'inscrit au Parti Communiste français. Il défendra des idées nouvelles comme le nouveau réalisme en Art.

Dans cette dernière période de sa vie, il va diversifier son art : fresques, vitraux, décors de théâtre, céramiques, sculptures...

Il meurt le 17 Août 1955 à Gif-sur-Yvette.

Cette même année, il reçoit le Grand prix de la biennale de Sao Paulo au Brésil

